

ARCTOS
ACTA PHILOLOGICA FENNICA
NOVA SERIES · VOL. I.

COMMENTATIONES IN HONOREM

EDWIN
LINKOMIES

SEXAGENARII

A. D. MCMLIV

EDITAE



HELSINKI
KUSTANNUSOSAKE YHTIÖ OTAVA

INDEX

Y. M. Biese	Zwei Beiträge zur Geschichte der römischen Grammatik	9
Gudmund Björck	»Rhesos«	16
Patrick Bruun	The Consecration Coins of Constantine the Great	19
Erich Burck	Amor bei Plautus und Properz	32
Ingemar Düring	Aristotle the Scholar	61
A. Ernout	<i>Consensus — concertus — consentaneus</i>	78
R. Hakamies	<i>Tintinnabulum et equitium</i> dans le latin finlandais du moyen âge	80
U. Knoche	Der Gedanke der Freundschaft in Senecas Briefen an Lucilius	83
Heikki Koskenniemi	Cicero über die Briefarten (<i>genera epistularum</i>)	97
J. Marouzeau	Ordre des mots et realia	103
Eino Mikkola	»Pluralis rarior« bei Isokrates	108
Tauno F. Mustanoja	Latin and French Proverbs in the Fourteenth-Century MS. A. 2. 12. of Sidney Sussex College, Cambridge	123
Päivö Oksala	Über die Einstellung Ciceros zum lexikalischen Purismus	132
Gunnar Rudberg (†)	Kunstprosa und Hymnenstil	138
Torsten Steinby	L'Istituto Finlandese a Roma	145
Joh. Sundwall	Parallelismo fra Grecia ed Italia nelle migrazioni preistoriche	154

J. Suolahti	The Origin of the Poet Catullus	159
J. Svennung	<i>Numero = Nr.</i>	172
Holger Thesleff	᾽Ως ἀληθῶς und Verwandtes	184
Rolf Westman	Observatio critica ad Procli in Platonis Rem publicam commentarios (Vol. II, p. 113,10 Kroll)	190
Veikko Väänänen	Sur la préposition latine <i>de</i> marquant la notion partitive	192
Henrik Zilliacus	The Stolen Anchor	199

CONSENSUS — CONCENTUS CONSENTANEUS

A. ERNOUT

L'allitération et le voisinage de sens devaient amener Cicéron à employer, et sans doute à créer — car les deux mots ne semblent pas attestés avant lui — le groupe *cōnsēsus concentus*: ainsi, *Diuin.* 2,34: *qua ex coniunctione naturae et quasi concentu atque consensu, quam συμπάθειαν Graeci appellant, conuenire potest aut fissum iecoris cum lucello meo . . . ? De orat.* 3,21: . . . *mirus quidam omnium quasi consensus doctrinarum concentusque reperitur.* On voit avec quelles précautions l'écrivain introduit en latin les équivalents des termes grecs συμπάθεια, συμφωνία. Dans la première phrase, il glose le nouveau terme par son modèle grec, dans la seconde, il l'accompagne de *quidam, quasi*, comme pour s'excuser de l'innovation. Plus audacieusement il écrira, *Rep.* 2,69: *ut enim in fidibus aut tibiis atque ut in cantu ipso ac uocibus concentus est quidam tenendus ex distinctis sonis . . . isque concentus ex dissimillarum uocum moderatione concors tamen efficitur et congruens, sic ex summis et infimis et mediis interiectis ordinibus ut sonis moderata ratione ciuitas consensu dissimillorum concinit.* Après lui, les deux mots entrent dans l'usage, et arrivent à ne plus se distinguer l'un de l'autre, dans l'emploi figuré. Sénèque reprend bien le couple cicéronien, *Benef.* 6,30,3: *hominem . . . uindicet a consensu concentuque falsorum.* Mais Horace risque, *Epist.* I 14,31:

»Nunc age, qui nostrum concentum diuidat audi»

Pline écrit, en songeant au gr. ἀρμονία, 12,86: . . . *fabula est . . . inenarrabilem quendam uniuersitatis halitum e tota paeninsula existere tot generum aerae spirante concentu*, où la métaphore n'est pas très cohérente; de même 37,91: . . . *onychem plurimas uariasque cum lacteis habere uenas, omnium in transitu colore inenarrabili et in unum redeunte concentum suauitate grata.* Inversement Apulée, *Mund.* 19: *ex dissonis fit unus idem consensus.* L'identité qui s'est établie entre les deux formes apparaît bien dans cette phrase d'Ambroise, *Bon. mort.* 7,27: *consonum reddat morum atque uirtutum consentientemque concentum.*

Faut-il rattacher *cōnsentāneus* à *cōnsentiō*, ou à l'adjectif participe *cōnsēns*, usité surtout dans le groupe *Dī Cōnsentēs*, mais dont un neutre pluriel *cōnsentia* est

attesté par l'abrégé de Festus, p. 54,14 L.; qui du reste le rattache à *cōsentiō*:
consentia sacra, quae ex consensu multorum sunt statuta?

L'emploi qu'en font les écrivains montre qu'ils le rattachent à *cōsentiō*; et la langue a même créé *dissentāneus*, dont Nonius p. 100,5, cite un exemple de Nigidius, *assentāneus* (Gloss. Scal. V 589,31) *incōsentiāneus* (Mart.Cap. 3,228); mais d'autre part on trouve *praesentāneus*, à partir de Sénèque (*ad Luc.* 95,25), Pline l'Ancien (21,180), Suétone (*Nero* 33), à côté de *praesentārius*, et l'adjectif est encore attesté par la suite.¹ La comparaison des autres adjectifs en *-eus* serait en faveur de l'étymologie qui y verrait un dérivé de *cōsēns*, le suffixe *-āneus* servant à former des adjectifs dérivés de thèmes nominaux, et non verbaux: ainsi de *līmes*, *līmitāneus*, etc. Mais *cōsēns*, *cōsentiō* ont été rapprochés dans l'esprit des sujets parlants comme exprimant l'un et l'autre l'idée d'accord: c'est cette communauté qui explique la confusion qui s'est produite, et qui désespère les étymologistes de stricte observance.

¹ Le Glossaire de SOUTER donne: *Praesentaneus* = *praesens*, present (locally) [saec. IV ex. on.]; referring to the *patriciatus praesentalis* (Cassiod.uar. 11,1,16). — Il est synonyme de: *praesentalis* (adj.), present (Aug.serm. 114,5); doing service at the king's court (Cod.Iust. 12,17,4; 36,18; Cassiod.uar. 8,9,3; 10,11).